

Aujourd'hui stratus et cirrus, nuages de bonne famille, s'enlacent sur le drap bleu du ciel et leur délicatesse aristocratique en laisse filtrer la pâleur

Déjà se dessine leur progéniture légale: le cirro-stratus qui repousse à l'écart, loin vers l'est, un strato-cumulus bâtard issu de dieu sait quelle mésalliance

Le printemps baigne dans cet amnios céleste

Toute la nature

Se sent de par là-haut autorisée à copuler

Et croyez-moi

Au grand dam des cailloux pudibonds

Elle le fait!

ils gazouillent

en fait ils hurlent
à plein gosier:

"le premier qui approche, je lui vole dans les
plumes"

cri de guerre après l'amour
territoire

refermer les serres sur l'avoir

et moi imbécile

qui me berce de la douceur de leur chant

la société des hommes s'effondre
celle des arbres pérenne
ah cette indifférence du monde
à nos rodomontades
à nos gesticulations vaines
à nos éternels recommencements
à nos croyances rassurantes

la planète s'en fout
l'univers s'en tape
et il est si bon, parfois
de simplement
s'asseoir en sa compagnie

Je vais
Sur un chemin poussière
Tiède
Un nuage isolé
Tout noir
Grogne et borborygme sans pleurer
Ridicule
Un peu

www.liraloeil.be ©jean-paulleclercq no print no copy

Idiotes les traces géométriques d'un engin à
chenilles quadrillent la terre du chemin

La végétation

Elle

Explose

Elle invente les formes efficaces

Celles qui permettent la vie

Elle foisonne elle s'ouvre sur l'air comme une
main pour recueillir et filtrer dans ses fanons
le souffle de l'énergie

Qu'a-t-elle à faire du carré

Du propre et du net ?

ah
printemps gris et indécis qui mêle ancolies
et
fait la bise
au parterre en folie

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy